

À partir de l'œuvre de Colette Hyvrard

Une découverte de l'œuvre de Colette Hyvrard ¹ s'impose : en fait il s'agit de photos qui rendent compte d'installations "d'objets construits" qui à l'aide d'une source lumineuse (que l'on devine), donnent à voir des "ombres imagées". Les traces obtenues, caressent notre imaginaire et le bousculent quelque peu.

Colette Hyvrard laisse apparents les "objets" projetés, à savoir des cartons de rebus, des trombones, etc., qui assemblés les uns aux autres, font apparaître des images étonnantes. Elle montre le procédé d'adjonction de ces objets de rebus, et nous ramène à une forme de rapport à la réalité du quotidien, bouleversé par les ombres créées. Ces marques furtives, impalpables, fixées sur un support photographique, mettent à distance ce que l'on pense savoir sur les images, ce que l'on pense être le réel. Nous sommes des spectateurs conviés à redécouvrir des ombres qui font leur théâtre.



Colette Hyvrard, *Pongos*, 1995.
Colette Hyvrard

Il s'agit de bien "décomposer" le travail de cette artiste, d'en découvrir les étapes nécessaires et indispensables ; pourquoi ne pas faire une sorte de fiche technique ; et ensuite manipuler.

Le sens et la pertinence des assemblages émergent alors petit à petit.

Démarche

Une expérimentation libre de ce que notre corps peut générer comme ombres portées. Des "accessoires" peuvent enrichir cette approche ludique.

Viennent ensuite les objets apportés, choisis, trouvés, que l'on dépose sur une table afin d'en observer les projections.

Les contraintes matérielles se font voir : il s'agit de surélever les objets par des socles et d'orienter la source lumineuse.

Cette "mise en bouche" peut s'effectuer dans une salle dans la pénombre, où ne donnent de la lumière que quelques lampes allumées et posées sur des tables.

Créons maintenant des projections à l'aide de papiers tenus, papiers déchirés, découpés, etc.



Un dispositif simple.
Pascale Ahrweiller

1. Site Internet : <http://art.fullpliant.org/artiste/hyvrard/>

Matériel

- Tables, lampes électriques orientables (si possible), rallonges électriques, papiers, trombones, carton, scotch, etc.
- Socles en polystyrène extrudé, qui permettent de fixer "en hauteur" les recherches et réalisations à l'aide de trombones détendus.

Prolonger ces expériences

- À l'aide d'un appareil photo numérique, conserver des étapes de recherches et d'expérimentations.
- Légender ces documents.
- Réaliser une petite édition des réalisations (format A5).
- Engager un travail collectif autour d'une narration inventée, que l'on souhaite illustrer : des "tableaux" peuvent être répartis par groupe d'enfants, qui après avoir découpé le récit en plan séquences, réalisent des "images ombrées".



La création d'une scène de la vie.
Pascale Ahrweiller